

L'album et la visioconférence

Victoria NATTER

Comment « utiliser » des correspondants anglais pour travailler sur un album de jeunesse par le biais de la visioconférence? De la « correction » à la co-action. Un travail de phonologie et de création en primaire.

Présentation du cadre de travail

26 élèves d'une classe de CM1 d'Avignon, communiquent une fois par semaine avec une classe de Sunderland (près de Newcastle) en Grande Bretagne. La vidéocommunication a lieu chaque vendredi, et dure environ 2 fois 30 minutes. La classe est partagée en deux groupes de 13 élèves. Pendant qu'un groupe échange avec ses correspondants, les autres élèves travaillent avec la Conseillère Pédagogique Langues Vivantes (une intervenante native à partir du mois de janvier). Puis on inverse les groupes. Ce sont toujours les enseignants britanniques et français qui mènent la visioconférence. Chaque élève a un correspondant particulier qu'il retrouve pour les communications... Le dispositif a évolué en cours d'année : 1 face à 1, maintenant 2 face à 2. Les autres élèves du groupe ont toujours une écoute avec tâche (compléter une grille, noter des informations, dessiner...)

Les élèves anglais apprennent le français mais ne bénéficient pas, cette année, d'un assistant de langue. L'enseignante anglaise participant au projet axe essentiellement son travail sur les propositions de son homologue français. Ce dernier les lui communique par mail sous forme de scripts et d'indications dans les deux langues. Ils définissent préalablement les formulations et connaissances à aborder. Deux dispositifs sont utilisés : soit chaque groupe communique 15mn dans une langue puis dans l'autre soit le premier groupe communique intégralement dans une langue, le second dans l'autre.

Nous utilisons des appareils spéciaux pour les 4 écoles équipées pour les visioconférences sur Avignon. Les britanniques ont les mêmes appareils. Le matériel est de récupération, recyclé par les britanniques et prêté. Une IP fixe et un débit correct avaient été demandés. Il semble que les débits actuels correspondent à cette exigence. Pas de logiciel spécifique.

Les premières rencontres :

L'échange a commencé en octobre 2009 et duré jusqu'à la fin de l'année scolaire.

Lors des premières rencontres, les élèves avaient la liste des prénoms de leurs correspondants et demandaient « Who is...? » pour que leur futur partenaire réponde en s'identifiant. Cela permettait un réajustement de la prononciation « *Hello, I am ... / Hi, my name is ... / Hello ...is speaking / etc* ». Le même échange a bien entendu eu lieu en français. L'activité était toujours préparée en amont en classe.

Un certain nombre de séances ont fonctionné sur ce principe. La visioconférence était alors conçue comme une finalité pour mettre en pratique des scénarios vécus en classe et se référant aux instructions officielles d'août 2007 (B0 n°8). « La famille, les dates de naissance, l'origine, le temps qu'il fait, les émotions, les sports... associant formulations et lexique et syntaxe. » A cette occasion des différences ou convergences grammaticales entre les deux langues ont pu être observées.

Ce type d'activités utile dans une première phase s'est révélé intéressant pour la phase n°2 des évaluations académiques d'Aix-Marseille (savoir formuler des questions) mais lassant car répétitif. Les enseignants ont donc souhaité introduire un travail de coopération plus élaboré pour passer du stade d'échange au stade d'apprentissage par coopération.

L'atelier initial mené en classe par Michel Tourniaire, en collaboration avec Victoria Natter, a été re-travaillé au Secteur Langues du GFEN. C'est cette dernière version qui figure ici.

Le support :

Album *Dogs* de Emily Gravett ¹. L'intérêt de cet album, hilarant et superbement illustré, c'est qu'il permet de découvrir tous les chiens : les gros et les petits, les méchants et les gentils, les lents et les rapides, les chiens errants et les élégants, etc. On les aime bien... mais il est parfois préférable de les aimer à distance, surtout quand on est ... un chat!

Phase 1

Visioconférence

Chaque groupe reçoit séparément les informations nécessaires.

Matériel :

Groupe A (les Anglais)

Le script à raison de 1 exemplaire pour deux élèves. Le texte de chaque double page de l'album est écrit sur une ligne.

Groupe F (les français)

Support pour prendre des notes.

L'histoire est découpée, lue par plusieurs correspondants anglais, sans mime dans un premier temps.

Ce sont les correspondants anglais qui vont faire découvrir l'album. Ils ont préparé de leur côté, une mise en voix du texte.

Consigne 1 : Écoute du texte lu par les élèves anglais

2min

Consigne 2 (formulée par le groupe A) : *What is it about?* [De quoi s'agit-il ?]

Tous les membres du groupe F ont 30 secondes de réflexion individuelle, puis ils échangent entre eux (par 2 ou 3, le groupe de 13 élèves étant assis en demi-cercle devant la caméra). Un tirage au sort a lieu dans chaque groupe pour désigner celui qui prendra la parole et évoquera les différentes hypothèses.

3mn

Le groupe A approuve, ou infirme par des mimiques et des encouragements.

¹ Emily Gravett, *Dogs*, MacMillan, 2010.

La première écoute est une phase de découverte, les apprenants sont curieux et éprouvent du plaisir devant la nouveauté.

Les élèves ont énuméré quelques mots : dogs, bien évidemment ; des verbes : love, play ; certains adjectifs : big, small, bad, bad dog, fast, good... Ils supposent qu'il s'agit d'une histoire de chiens sans pouvoir donner un sens général à l'histoire.

Consigne 3 (formulée par le groupe A) : - *How many times did you hear "dogs"?* [Combien de fois avez-vous entendu le mot *dogs*] .

Les élèves français hésitent : dog ou dogs ? Ils n'ont bien entendu pas prêté attention à cela. La question formulée, en fait, a pour fonction de rendre nécessaire une 2^{ème} écoute. Les anglais proposent une réécoute (animée par l'enseignante).

Deuxième écoute de l'histoire

1mn

Les apprenants du groupe « F » ont à leur disposition du papier et des crayons, ils peuvent choisir leur mode d'organisation.

Chaque élève essaie de compter le nombre de fois où il entend *dog* et *dogs*.

Il s'agit encore une fois d'avoir l'occasion de réécouter l'intégralité du texte en essayant de se concentrer sur l'écoute.

Variante : on met en place une stratégie dans laquelle chacun compte uniquement les occurrences du mot dog (dogs) dans ce que lit son binôme anglais. Quand on change de lecteur l'élève chargé de faire le comptage change.

Des apprenants peuvent préférer compter individuellement et comparer entre eux les résultats.

Ils peuvent éventuellement demander une troisième écoute, s'ils ne sont pas d'accord.

Réaction des élèves : hésitations. Ils peuvent redemander une nouvelle écoute : Can we listen again, please.

Troisième écoute de l'histoire

Nouvelles propositions des Français. Une réponse est donnée aux lecteurs qui vont alors spécifier s'il s'agit du mot *dog* (2 dans le texte) ou du mot *dogs* au pluriel en comptant le titre s'il est lu (19).

Quatrième écoute de l'histoire

Une dernière écoute peut intervenir pour que les élèves français s'assurent de l'exactitude de la proposition des Anglais.

Les enseignants, sachant que la première phase se termine là, remercient et les élèves se saluent collectivement par gestes : *good bye*. Les enseignants indiquent que les groupes se rencontreront le vendredi suivant.

BILAN de la séance avec le groupe F (après la visioconférence)

L'enseignant demande aux élèves de refaire « le film » en formulant ce que l'on a appris, comment et pourquoi.

3mn

- Le thème du livre ; ça parle des chiens qu'on aime.
- Comment faire pour retrouver le plus facilement possible les mots qu'on a compris ?
- Comment s'organiser collectivement ?

Durée totale 15min.

Phase 2

Séance en classe

Organisation des groupes :

Le groupe A, avant la séance suivante, doit mener une réflexion sur ce qui risque d'être difficile pour les français (4-5 mots, l'intonation, la prononciation, l'accentuation, la fluidité de la lecture, si celle-ci est audible...). Ils prévoient de noter un point positif et un point à améliorer à propos de la lecture réalisée par 3 élèves français à tour de rôle.

Matériel pour le groupe F : 12 étiquettes « chiens » (phase 2, 1 jeu par binôme) + enregistrement audio réalisé par les correspondants anglais + enregistrement audio des adjectifs de l'histoire ne suivant pas l'ordre chronologique de l'histoire(enregistrement par une intervenante étasunienne).

Le groupe F : Assis par groupes à des tables.

Les apprenants n'ont pas encore eu l'occasion de travailler plus précisément sur le sens de l'histoire même s'ils en ont déjà une perception globale. Pour les mettre maintenant en activité sur le sens, quelle stratégie utiliser ? *Les cartes avec les illustrations des différents chiens sont un moyen pour eux de trouver une accroche. Ces chiens se distinguent dans leurs attitudes. Pour les différencier, l'usage des adjectifs devient indispensable)*

L'enseignant distribue par binôme, les cartes-illustrations de chiens. (12 cartes)

Consigne 1 : Que peut-on faire avec ces illustrations ? : *What can we do?*

Plusieurs solutions sont proposées par les élèves :

- Classer les chiens par taille, selon leurs caractéristiques physiques ;
- Trouver les chiens opposés.

Mais dans ce dernier cas, on se retrouve avec des chiens qu'on ne sait pas où classer.

L'enseignant recense les différentes formes de classement sans valider quoi que ce soit
5mn

Consigne 2 : Je vous propose d'écouter une nouvelle fois l'histoire.

1 mn

Les apprenants changent de stratégie. Après cette écoute, ils déplacent leur attention sur les mots qui leur résistent. La phrase type étant I love... dogs. Les couples conservés sont ceux qui concernent les adjectifs :

- big # small
- hairy # bold
- stripy # spotty
- slow # fast
- good # bad
- smart# scruffy

Écoute d'un enregistrement avec les adjectifs et les chiens mais pas dans l'ordre où ils apparaissent dans l'histoire.

Consigne 2 : Vous allez entendre une liste de caractéristiques de ces chiens. Vous devez lever la carte représentant le chien qui correspond à chacune des caractéristiques.

Variante : A deux, vous pointez la carte en question.

Consigne 3 : Vous rangez les cartes dans l'ordre de l'enregistrement.
D'abord de mémoire, puis ensuite, une nouvelle écoute pour valider.

Cette activité permet à l'enseignant de visualiser si les apprenants ont effectivement compris.

Phase 3

Première prise de parole des apprenants après entraînement.

Distribuer une étiquette, par apprenant en oralisant chaque fois le mot représenté sur l'image.

Consigne 1 : *What can we do with the pictures? Find the same. Find the opposites.* [Que pouvons-nous faire avec les images ? Trouvez les mêmes. Trouvez les contraires]

Les élèves ont travaillé sur les opposés avec l'assistant d'anglais. Après plusieurs propositions des élèves (par exemple « regrouper les chiens poilus »,) l'appariement par contraire est formulé. Les appariements permettant la familiarisation et l'acquisition du lexique.

Consigne 2 : Vous venez présenter les paires que vous avez constituées. C'est le groupe entier qui doit dire si c'est acceptable ou pas.

L'enseignant colle les paires proposées sur le côté gauche du tableau quand les apprenants ont formulé, par exemple, la paire : *big dog and small dog*. Il renvoie en écho la formulation. Lorsque la validation est faite par le groupe, avec réécoute si nécessaire, l'affichage passe sur le côté droit du tableau. L'enseignant en profite pour s'exclamer : *I love big dogs and small dogs*. Cette formule sera reprise par les élèves à chaque fois, sur son invitation.

Si des doutes persistent pour certains, introduire une activité supplémentaire : par exemple, 12 illustrations au tableau, identifier le plus rapidement possible le mot énoncé par un pair.

Cette phase se termine par une écoute complète de l'histoire.

Consigne 3 : Bilan : qu'avez-vous appris aujourd'hui ? Ce que j'ai appris jusqu'à présent... Ce qui a facilité ce travail? Ce qui a gêné le travail?

Propos d'élèves :

Aujourd'hui on a appris les opposites.

On a fait un jeu avec les images des chiens. Ça servait à bien se souvenir des mots en anglais.

Ce qui a été difficile c'était le nom des chiens, en fait pas les noms ni les races mais les mots qui disent s'ils sont calmes, sportifs, bruyants et tout...

Il y avait des mots qui se ressemblaient.

On avait des problèmes pour trouver les chiens qui s'associaient. Ils fallait comparer plusieurs images, au bout d'un moment on se rendait compte que certains dessins pouvaient s'assembler avec plusieurs images (le chien qui joue et le chien « vilain »).

Phase 4

Matériel

L'ensemble des illustrations, le script agrandi découpé en bandelettes. On ne donne pas l'illustration du chat!

Dispositif : _ groupe classe . Les élèves sont assis en demi-cercle. (On peut également travailler par groupes de 4 ou 6. Dans ce cas il faut un nombre suffisant de bandelettes et d'images par groupe).

Distribuer toutes les associations de chiens (1 par apprenant) fixées lors de la phase précédente au tableau + celles qui représentent les chiens en action (en énonçant le texte correspondant à chaque fois !). Écoute de l'enregistrement intégral.

Consigne 1 : Vous levez les images quand vous entendez les mêmes associations (donner un exemple avant de commencer).

Le texte est déposé sur une table (bandelettes du script agrandi correspondant à chaque double page d'album).

Consigne 2 : *What can we do?*

Chaque élève récupère la bandelette avec texte qu'il suppose correspondre à l'illustration de la double page qu'il a.

Écoute de l'enregistrement. Validation par le groupe. Des échanges de bandelettes sont nécessaires.

Consigne 2 : Vous allez réécouter l'histoire. Vous devez placer l'illustration et la bandelette dans l'ordre de l'histoire au milieu du groupe placé en demi-cercle. C'est le groupe qui accepte ou pas les propositions.

A ce moment, des erreurs sont encore présentes. Certains élèves ne savent pas quand poser leur illustration et la bandelette. Ils se rendent compte, ou le groupe se rend compte, qu'il y a des rectifications à faire : pour certaines associations, les images n'ont pas été collées dans l'ordre du texte et il y a une bandelette en trop (puisque on ne donne pas la dernière image, celle du chat !). Ils interviennent en recollant les deux contraires et en respectant l'ordre chronologique. Une compréhension plus fine des mots écrits en relation avec les images émerge.

Consigne 3 : *Who is speaking?* [Qui parle?] *There is a clue* [Il y a un indice].

Emission d'hypothèses.

Consigne 4 : Vous devez maintenant préparer la lecture pour les correspondants anglais. Il faut que ce soit une lecture expressive, comme quand on lit une histoire à des enfants. Entraînez-vous.

Les groupes de 3 sont constitués de manière aléatoire par l'enseignant.. Les élèves s'organisent pour préparer la lecture oralisée. Ils lisent ensuite le texte devant le groupe classe.

Les élèves font quelques remarques, essentiellement quand la lecture n'a pas été très audible. Ils relèvent également la fluidité. Certains mots sont reformulés par des élèves à cause de leur prononciation.

Phase 5

En visioconférence

Écoute de l'histoire par les correspondants anglais.

Matériel

Groupe A : le script découpé en bandelettes, les images de l'album sous forme de vignettes, une grille pour noter un point positif et un point à améliorer ou qui pose problème.

Groupe F : le script, l'album (pour confirmer ou infirmer, à la fin de la séance, les hypothèses émises).

Dispositif :

Les élèves français, par groupes de trois sont face à un groupe de 3 anglais (leurs binômes habituels).

Les Anglais ont soit les images, soit le texte à remettre en ordre durant la lecture faite par les Français. Ils doivent indiquer aussi quelques améliorations à apporter pour que ce soit plus compréhensible. Comme ils ne peuvent pas tout mener de front, on travaille en deux temps :

1. mise en ordre
2. conseils

Consigne : Who's speaking in this story?

Hypothèses de Français puis des Anglais.

*Proposition de réponse des Anglais : me, a dog, Emily, a cat.
Les Français réagissent.*

Découverte de la dernière page illustrée de l'album.

Phase 6

Analyse

Ce qu'on a appris. Les conseils donnés par les Anglais, etc.

Mis en ligne le 16 septembre 2010